

Le PS se met en ordre de bataille

Comme pressenti, il y a eu du mouvement au Parti socialiste (lire “La Libre” de mercredi). Des sondages moyens, une opposition fédérale qui a du mal à trouver le bon ton, des majorités régionales peinant à exister médiatiquement... Le président Elio Di Rupo se devait de réagir. C’est chose faite, par le remaniement d’une partie de son équipe.

“C’est une réflexion globale”, dit-on, sous-entendant qu’il n’y a pas la volonté de démettre un homme en particulier. Il se fait qu’Hervé Parmentier, directeur de l’Institut Emile Vandervelde (IEV – le bureau d’études du PS), est critiqué depuis un certain temps. Or, le PS a annoncé mercredi dans un communiqué que M. Parmentier quittera le 1^{er} septembre ses fonctions pour devenir le chef de cabinet de Rudy

Demotte, ministre-Président de la Communauté française – il sera aussi secrétaire du gouvernement. Retour dans le feu de l’action, donc, pour celui qui a assumé les mêmes responsabilités auprès d’Elio Di Rupo, lorsque celui-ci était Premier ministre. “Hervé a une grosse expérience en la matière, souffle-t-on. En plus, il connaît bien Joëlle Milquet (vice-Présidente CDH), c’est un avantage. Il garde toute la confiance d’Elio.”

Le futur ex-chef cab’ de Rudy Demotte, Karim Ibourki, débarque au parti où il deviendra directeur de la stratégie et de la communication. Un poste – qui est en fait “réactivé” – ô combien central dans la perspective d’une dynamisation du PS. Enfin, Gilles Doutrelepon passe de directeur adjoint à directeur de l’IEV.

A. C.